

LES NOUVELLES d'AUBER

**LÀ OÙ
ÇA BOUGE**
UN VILLAGE
VERTICAL
AU CŒUR
DE LA VILLE

P. 6

**FEMMES
D'AUBER**
RENCONTRES
AU CENTRE
COMMERCIAL
LE MILLÉNAIRE

P. 10

LES GENS D'ICI

Florence
Elomo

P. 4

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS – N°5 – 1^{ER} AU 15 DÉCEMBRE 2018

Des actions pour accompagner les copropriétés



Pour faire face aux difficultés des copropriétés, la Mairie fait de la prévention une priorité.

**NOS CHANTIERS P. 8 MA MAIRIE, À QUOI ÇA SERT ? P. 11 AUBER CULTURE P. 12
LE BIEN-VIVRE P. 13 AINSI VA LA VIE P. 14 LES TRIBUNES P. 15 AUBERVILLIERS D'ANTAN P. 16**

RETROUVEZ-NOUS WWW.AUBERVILLIERS.FR ET SUR [f](#) [t](#) [i](#)

ENTRE NOUS

Ville inclusive et solidaire, Aubervilliers accompagne tout au long du mois de décembre les actions de sensibilisation menées au sein de notre commune.

Le 1^{er} décembre, journée mondiale de lutte contre le Sida, sera l'occasion de le rappeler à travers une campagne de prévention animée par le service municipal de la santé. Chaque année, des milliers de femmes et d'hommes périssent en Méditerranée, alors qu'ils avaient entrepris un voyage pour une vie meilleure. Lors de la journée mondiale des migrants et migrants, le 18 décembre, nos pensées iront à tous ces exilé·e·s qui ont dû risquer leur vie à cause de politiques migratoires répressives qui ont rendu les routes de l'exil dangereuses.

Le 2 décembre à 17 heures, la Municipalité leur rendra hommage à l'occasion d'une initiative qui se déroulera à l'Espace Renaudie.

La période qui s'ouvre est aussi celle du partage et de la générosité. En témoigne l'engagement des associations, des citoyennes et citoyens, des services municipaux qui se mobiliseront les 7, 8 et 9 décembre dans le cadre du Téléthon 2018.

Renforcer nos actions pour assurer à chacune et à chacun un logement digne est aussi une de nos priorités. Nous continuerons à le rappeler.

L'effondrement des immeubles dégradés à Marseille fait écho à notre Appel d'Aubervilliers pour réaffirmer l'urgence de faire de la question du logement une cause nationale.

Parmi les actions à mettre en place, celles d'aider les copropriétés en difficulté ainsi que le permis de louer dès le mois prochain.

La Municipalité et Plaine Commune, s'y emploient grâce à plusieurs mesures, sujets de la Une de ce journal.

Bonne lecture à toutes et tous ●

MÉRIEM DERKAOU
MAIRE D'AUBERVILLIERS,
VICE-PRÉSIDENTE DU
CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LA SEINE-SAINT-DENIS



Face aux difficultés auxquelles certain·e·s copropriétaires sont confronté·e·s, la Ville et Plaine Commune agissent en les accompagnant.

L'aide à la copropriété

LOGEMENT Nombreux·ses sont ceux·celles qui aspirent à devenir propriétaires. Dans les grandes villes, comme Aubervilliers, cela passe bien souvent par la copropriété et les obligations communes qui vont de pair.

Si la commune possède l'un des plus forts taux d'habitat construit avant 1949 de Seine-Saint-Denis, dont un parc privé potentiellement indigne estimé à 23 %, elle connaît également, depuis ces quatre dernières années, une augmentation constante de nouvelles copropriétés. Aujourd'hui, Aubervilliers compte environ 60 % de logements dans le parc privé.

INTERVENIR, PRÉVENIR

À Aubervilliers, la vie dans les copropriétés se passe, bien souvent, comme partout ailleurs. Entre son lot de petits tracass quotidiens (le syndic parfois difficile à joindre, le voisin bruyant ou qui ne dit jamais bonjour) et le plaisir du bien-vivre ensemble (les voisins qui s'aident et se connaissent par le partage respectueux d'un espace commun). Mais, parfois, la machine déraile ou risque de se gripper. Les raisons sont très souvent financières et renforcées par un désengagement au sein de la copropriété.

Incapacité à payer les charges ou les travaux pourtant nécessaires à l'entretien du bâti, paupérisation des propriétaires, syndicat de propriété absent... les causes de la dégradation des copropriétés sont multiples. Elles se cumulent souvent, voire se combinent, pour entraîner les propriétaires dans des difficultés croissantes.

Pour y faire face, « nous avons fait de la prévention des difficultés des copropriétés une priorité », affirme la Municipalité. En effet, la Ville a déjà un long passé en matière d'interventions dans ce domaine, ne serait-ce que par ses actions menées pour remédier aux désordres les plus importants—procédures de péril et d'insalubrité, prévention du saturnisme, lutte contre les marchands de sommeil, programme de requalification urbaine

du centre-ville— et vient de mettre en place le POPAC.

LE POPAC

Mis en place avec Plaine Commune, ce Programme opérationnel de prévention et d'accompagnement des copropriétés (octobre 2017-octobre 2020) est un dispositif d'aide aux copropriétés du centre-ville d'Aubervilliers. Il s'adresse aux copropriétés qui présentent des difficultés d'organisation ou de gestion (impayés de charges importants par exemple). Le but est clair : conseiller et accompagner les copropriétaires afin de les aider à améliorer la vie de leur immeuble, trouver des solutions à leurs difficultés de fonctionnement et aux interventions nécessaires dans les parties communes. À cela s'ajoutent des formations gratuites pour comprendre et maîtriser le fonctionnement d'une copropriété (mise en place d'un syndic, rôle du conseiller syndical, assainissement des comptes...)

Car « être copropriétaire, ce n'est pas s'occuper uniquement de son logement, mais aussi des parties communes et de leur entretien », explique Élodie Pommier, chargée de mission Copropriétés à Plaine Commune. C'est aussi connaître ses obligations légales, comme l'immatriculation au registre des copropriétés et l'actualisation annuelle (avant le 31 décembre de l'année en cours) ; en cas de manquement à cette obligation, il y a risque de mise en demeure.

Mais les difficultés rencontrées dans les anciennes copropriétés touchent également parfois les nouvelles, d'où l'organisation d'un Forum annuel de la copropriété (voir ci-contre). « Il n'y a aucun intérêt à ne pas entretenir sa copropriété, d'autant plus que cela diminue considérablement la valeur du bien », précise Élodie Pommier. Tout est mis en place, à Aubervilliers, pour que les copropriétaires ne se sentent pas isolés ou dépassés par les problèmes qu'ils peuvent rencontrer. Il n'est jamais trop tard pour réagir, agir, en commençant par s'informer. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN



TOMISLA NAKEVSKI, COPROPRIÉTAIRE

Conseiller » Tomisla est le président du conseil syndical de la copropriété du 60-62, rue Sadi Carnot. En tant qu'ancien copropriétaire (depuis 30 ans), il a été témoin et acteur des transformations au sein de son immeuble. À présent, il peut partager son expérience. « J'ai fait l'an dernier et cette année le forum de la copropriété à L'Embarcadère. On nous considère comme des "anciens" en matière de conseil syndical. Nous, on a de l'expérience, parce qu'on a dû se battre pour que l'immeuble soit comme il est maintenant. » Grâce à tout cela, la copropriété a bénéficié du POPAC, entre autres aides. Les travaux de rénovation entamés dès 2009 sont en cours d'achèvement. « Toutes les parties communes sont neuves, on a de nouveau des ascenseurs, de l'électricité partout, un beau parking, une belle façade et des logements beaucoup mieux isolés. À part quelques problèmes de nuisance nocturne, c'est beaucoup. »

1»PARC PRIVÉ

Aubervilliers connaît une augmentation constante de nouvelles copropriétés.

POUR EN SAVOIR PLUS

Contactez le POPAC
centre-ville d'Aubervilliers
UT Habitat, 31-33, rue de la
Commune de Paris
Tél. Urbanis : 01.48.11.35.70
Mail : popacaubervilliers@urbanis.fr

2»FORUM

Deuxième édition
du Forum de la copropriété
à L'Embarcadère, le
22 septembre dernier.



Le Forum de la copropriété

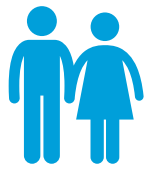
PARTAGER Aubervilliers organise un Forum de la copropriété pour tou-te-s les copropriétaires ou ceux·celles en passe de le devenir. Conseils, formations, ateliers... un événement à ne pas manquer.

Il n'est pas simple de devenir copropriétaire et personne ne peut se targuer de tout connaître sur le sujet. Il faut bien souvent acquérir beaucoup de connaissances en peu de temps ou savoir à qui s'adresser quand on a l'humilité de reconnaître que l'on est dépassé. Cela ne concerne évidemment pas les marchands de sommeil. Aux Albertivillarien·ienne·s de bonne foi, la Maison de justice et du droit propose des permanences gratuites pour toute question juridique, le POPAC (voir ci-contre), mis en place avec Plaine Commune, qui accompagne les copropriétaires rencontrant des difficultés importantes, et pour tou·te·s les autres, déjà copropriétaires, dans le neuf ou l'ancien, ou ceux·celles souhaitant le devenir, il y a le Forum de la copropriété. La deuxième édition s'est tenue le 22 septembre dernier à L'Embarcadère. L'Association des responsables de copropriété (ARC), l'Agence départementale d'information sur le logement 93 (Adil 93), l'Agence locale de l'énergie et du climat (ALEC), ou encore, et entre autres, les services Hygiène-santé et Santé-environnement de la Ville d'Aubervilliers y

étaient présents pour animer des ateliers. Comment gérer sa copropriété soi-même ? Comment organiser une campagne de travaux ? Les impayés de charges, comment agir ? Comment mener une rénovation énergétique ?, font partie des multiples questions que tout·e copropriétaire se pose un jour ou l'autre, auxquelles ce Forum entend répondre.

UN LIEU D'ÉCHANGES

Conseils, stands, formations, ateliers, le tout animé par des experts, projection-animation de vidéos témoignages d'habitant·e·s pour réfléchir aux enjeux de la copropriété d'aujourd'hui et de demain, partage d'idées et de contacts de professionnels... ce Forum crée indéniablement du lien. On ne peut pas se plaindre de sa copropriété qui se dégrade si, en tant que copropriétaire, on ne s'investit pas et qu'on attend tout de l'autre. Cela demande du temps, des connaissances, c'est un fait. Ce n'est pas pour autant nier la confiance bafouée, car accordée à un syndic qui ne fait pas correctement son travail, ni les difficultés financières rencontrées parce que les charges de copropriété avaient été mal estimées lors de l'achat du bien immobilier. Ce Forum est fait pour toutes celles et ceux qui souhaitent aussi partager ce genre de déconvenues et trouver des solutions. Avec toujours en ligne de mire : le collectif fait la force. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN



1900

MÉNAGES d'1 personne
sont propriétaires occupants,
1 685 sont des ménages
de 2 personnes. Et 536 pour
les ménages de 5 personnes.



6545

PROPRIÉTAIRES
occupant leur logement sont
comptabilisés à Aubervilliers.
Il y a 8 763 locataires dans
le parc privé.

FLORENCE ELOMO, PRODUCTRICE, À AUBERVILLIERS DEPUIS 2 ANS

« Je cherchais surtout à réussir dans le journalisme »

ENTREPRENEUSE Albertivillarienne depuis peu, Florence Elomo est la preuve qu'on peut trouver sa place très vite ici, qu'on soit mère de famille, productrice de cinéma... ou les deux.

Florence Elomo est née au Cameroun, qu'elle quitte à l'âge de 5 ans. Elle s'installe alors avec ses parents dans une banlieue chic du 94, L'Haÿ-les-Roses, où la jeune fille découvre les joies et les avantages des petites villes. Elle évoque d'une voix douce les souvenirs de kermesses et de fêtes de village, et plus généralement le sentiment réconfortant d'habiter dans une « ville à taille humaine ». Ce cadre tranquille est peut-être ce qui l'a motivée à beaucoup voyager, pour découvrir d'autres régions du monde, d'autres personnes et finalement trouver à la fois sa voie, sa ville et une vie de famille. Assistante de direction à ses débuts, Florence ne se laisse pas dicter une voie toute tracée dans l'univers du secrétariat. Et, se fiant à une petite phrase de son père : « *Toi, tu seras journaliste* », décide de se lancer dans des études supérieures. Son BTS ne lui permettant pas à l'époque de rejoindre une université publique, Florence misera sur le privé, dans une licence européenne puis à Québec où elle valide un Master I en journalisme à l'Université Laval, l'une des plus grandes universités du Canada. Une carrière se confirme pour celle qui associe son métier à son amour pour la lecture, l'écriture et les relations internationales. D'ailleurs, ses premiers pas dans la profession la conduisent à travailler pour des projets à dimension cosmopolite : elle participe activement à l'édition d'un magazine à destination d'un public d'origine africaine et connaît un beau début de carrière au sein de la chaîne de télévision Euronews. « *J'ai vécu une forme de nomadisme culturel. Je ne voulais pas me fixer. Je cherchais surtout à réussir dans le journalisme* », analyse-t-elle.

DE NOUVEAUX IMPÉRATIFS

Mais, la trentaine passée, cette globe-trotteuse doit faire face aux difficultés du milieu de la presse et repense son existence en fonction de nouveaux impératifs : se poser, s'occuper de sa famille et concevoir sa première maison de production cinématographique : Akoa productions. C'est ainsi qu'elle dit atterrir à Aubervilliers « *par hasard* » et sans beaucoup de convictions. « *J'ai obtenu mon appartement en négociant ma rupture conventionnelle avec mon ancien patron. Je voulais plutôt revenir du côté de L'Haÿ-les-Roses, voire Paris. J'étais un peu snob à l'époque !* », confie-t-elle avec malice. Pourtant, ce nouveau lieu de vie séduira la future mère peu de temps après son arrivée en ville, dans un logement à quelques pas du canal Saint-Denis. « *Au fur et à mesure que ma grossesse avançait, je me suis dit : ici, ce sera pour moi.* » Cette évidence s'impose alors qu'elle part à la

PROFIL

1979

Naissance au Cameroun

1984

Arrivée en France

2016

Installation à Aubervilliers

2017

Naissance de son fils Zé-David

2018

Création de la société de production Akoa Production



découverte d'une ville dont elle attend beaucoup et qui l'étonne par sa complexité. Son œil de journaliste et de productrice de cinéma n'a pas loupé ses ruptures

de tons et d'ambiances, où de belles bâtisses modernes peuvent croiser des boutiques arabes ou africaines. Elle aime d'ailleurs retrouver à Aubervilliers certains des aspects positifs du Cameroun « *Là-bas, les gens se battent au quotidien. Ils se lèvent dès que le soleil pointe le bout*

du nez. À 6 heures, c'est comme à 9 heures à Paris. Il y a la sensation de vivre intensément chaque jour. À Aubervilliers, c'est aussi ce que j'ai ressenti. C'est une ville très jeune, très active, très variée. » De fil en aiguille, cette infatigable entrepreneuse a rencontré le Bureau des tournages, avec qui elle s'est sentie sur la même longueur d'onde : « *On peut s'appuyer sur le territoire pour entreprendre des choses.* » Résultat, le prochain court-métrage qu'elle produit, « *Le Service* », se passe entièrement à Aubervilliers. Quant au scénario, pas de spoiler : vous le découvrirez à sa sortie ! ● ALIX RAMPAZZO



WILFRIED SERISIER, PRÉSIDENT DE LA FCPE D'AUBERVILLIERS

« L'investissement des parents fait la qualité de l'école publique »

MILITANT Profondément attaché à l'école publique, gratuite, laïque et solidaire, cet humaniste défend une école au sein de laquelle les parents d'élèves élus ont un rôle majeur à jouer.

Sa voix est posée et chaleureuse. Le regard attentif et franc. Wilfried Serisier, 44 ans, se dit Albertivillarien « *depuis toujours* » Dans les années 1950, sa grand-mère maternelle tenait un restaurant dans le quartier La Villette-Quatre Chemins, son père photographe avait une boutique avenue d'Aubervilliers – il a d'ailleurs fait le portrait de beaucoup d'Albertivillarien-ne-s – et fut l'un des premiers habitants des logements sociaux de l'allée des Lilas. Quant à sa mère, elle était couturière, petite main chez Grès. Lui-même est né à La Roseraie, mais, pour des raisons pratiques, a suivi sa scolarité à La Courneuve, sa grand-mère habitant à la lisière. C'est dire s'il connaît bien sa ville natale. Un ancrage profond qui l'a conduit à étudier la philosophie, l'anthropologie, la sociologie, puis à suivre des études à l'Institut français de géopolitique et soutenir une thèse sur la géopolitique de la Seine-Saint-Denis. Wilfried Serisier est un homme qui écoute avant tout. Il a à cœur de bien comprendre la question de son interlocuteur avant d'y répondre. Il ne se livre pas facilement, non par posture, mais parce que cela lui semble naturellement sans

grand intérêt. « *Le respect profond de l'autre, le comprendre.* » Dans ses réponses, il y a le même fil conducteur : le bien commun. Une notion complexe et ancienne qui a pour but l'épanouissement des personnes et des groupes d'une société. « Service public, solidarité et territoires » sont les trois mots qui étayent la pensée de ce chargé de mission emploi-insertion à Plaine Commune. On pourrait passer des heures à l'écouter tant ses propos sont loin du prêt-à-penser actuel véhiculé par un monde de plus en plus culturaliste.

L'ÉCOLE, UN BIEN COMMUN

Parmi ses divers engagements, se détache son rôle, « *son ADN* », en tant que bénévole, au sein de la Fédération des conseils des parents d'élèves (FCPE) à Aubervilliers et en Seine-Saint-Denis. Cette association, née en 1947, n'est ni un syndicat, ni un parti politique, mais un vaste réseau de parents d'élèves adhérents et élus dans les écoles maternelles, élémentaires, les collèges et les lycées de l'enseignement public. Elle participe à la vie scolaire pour défendre l'intérêt des enfants et représenter les parents auprès des institutions et des pouvoirs publics. « *Le premier bien commun est l'école publique, qui est maltraitée ces derniers temps* »,

explique Wilfried Serisier. « *Militant de l'école publique et profondément laïc, mais pas laïcard !* », il est membre du Conseil d'administration de la FCPE 93 et Président

« Service public, solidarité et territoires » étayent la pensée de ce chargé de mission

de la FCPE d'Aubervilliers. « *Il faut arrêter de croire que les familles sont désintéressées de la réussite scolaire de leurs enfants, c'est faux !* », précise-t-il. « *Il y a des dysfonctionnements majeurs de la part de l'État.* » Le nombre insuffisant de médecins scolaires, la pause méridienne, la question du handicap, la pénurie d'instituts médicaux spécialisés, les directions d'établissements scolaires surchargées de travail... font partie de ses champs d'action. En filigrane, il évoque son fils Mathys, âgé

de 16 ans, lui aussi Albertivillarien. Mais là encore, le sujet ne vient pas tout naturellement, c'est à son interlocuteur de questionner, sans pour autant franchir la ligne rouge de ce qu'il souhaite ou ne souhaite pas confier. Il préfère évoquer le métissage de son fils et son attachement au mélange culturel et au cosmopolitisme. D'ailleurs, il se reconnaît dans le titre de l'un des livres de Jacques Derrida, « *Cosmopolites de tous les pays, encore un effort !* »... Sauf que dans un lapsus, peut-être révélateur, il a modifié le titre par « *Cosmopolites de tous les pays, unissez-vous !* » ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

Au 1^{er} trimestre 2019, la résidence Emblématik, conçue par le cabinet Castro-Denissof, sera livrée. Un signal fort pour la place du Front Populaire.

Un village vertical au cœur de la ville

VERTICALITÉ Des « maisons agrippées autour de jardins », telle est l'alternative proposée aux nouveaux arrivants aux tours banales dans lesquelles les gens ont souvent le sentiment d'être stockés et isolés.

On peut l'appeler à tort la tour Castro, du nom du célèbre architecte. Ce serait oublier Sophie Denissof, son associée et collaboratrice depuis de très nombreuses années. Puis le bâtiment n'a pas grand-chose à voir avec l'image que l'on a habituellement d'une tour. Il suffit de se rendre place du Front Populaire, où les travaux sont en cours de finition, pour découvrir la dernière création de l'Atelier Castro-Denissof Associés qui fait face au futur Campus Condorcet. « Je me suis beaucoup rebellé contre les grands ensembles », affirme Roland Castro. Et ça se voit. Cet immeuble ou plutôt ce village vertical de 55 m de haut abrite 88 appartements. Inutile d'appeler Nexity, le promoteur en charge de la vente, ils ont déjà tous été vendus. Et l'on comprend pourquoi.

NOUVELLE IMPULSION

En visitant le chantier, on déambule entre duplex, loggias, jardins suspendus... « Les gens veulent habiter dans leur propre maison, ils ne veulent plus d'uniformité. Nous avons souhaité créer des maisons dans un espace commun, un village », précise Sophie Denissof. « C'est l'aboutissement d'une réflexion qui prône qu'un beau et un bon morceau de ville, qu'il soit vertical ou horizontal, est un lieu qui doit rendre possible la rencontre, sans pour autant la rendre obligée », ajoute Roland Castro. Pari réussi, fruit du travail mené par les architectes sur les volumes et les transitions de leur projet « Habiter le ciel ».

On a le sentiment d'être dans une succession de petits immeubles, entrecoupés de jardins communs ponctuant de verdure les façades de l'édifice, alors que le bâtiment compte 18 étages. Chaque

appartement a son propre cachet et, détail qui n'est pas des moindres, la vue des derniers étages est imprenable. En fin de journée, le coucher de soleil y est même féérique. Mais il reste encore quelques mois à attendre avant que les nouveaux arrivants – la livraison est prévue au 1^{er} trimestre 2019 – puissent en profiter. Ces acquéreurs sont en majorité des primo-accédants, âgés de moins de 40 ans et les deux tiers d'entre eux sont originaires de Seine-Saint-Denis. « Dès les deux premiers mois de la mise en vente, 60% des réservations avaient été faites », précise Nexity. Un succès fulgurant. Sont également prévus dans le même îlot, 40 logements sociaux (OPH Aubervilliers), 112 logements étudiants et 510 m² de surfaces commerciales (une brasserie et une supérette bio). De quoi donner une nouvelle impulsion au quartier, déjà bien parti sur sa lancée.

UN REPÈRE VISIBLE

Pour Sophie Denissof, la résidence Emblématik – tel est son nom – « entend prolonger l'ensemble du front bâti de la place du Front Populaire et donner une autre lecture de cet immense espace public ». Elle a de quoi, en effet, devenir un repère visible, un bâtiment emblème du lieu. L'aménagement de cette grande place a été réalisé par SEM Plaine Commune Développement, s'appuyant sur l'arrivée, en décembre 2012, de l'actuel terminus de la ligne 12 du métro. « Mais le métro n'est pas arrivé au milieu de nulle part », tient à préciser Catherine Léger, directrice générale de Plaine Commune Développement. En effet, la mutation de cette

ancienne friche industrielle a commencé en 1997. Depuis, le quartier n'a cessé de se transformer et c'est en 2012 que « la place du Front Populaire est alors aménagée concomitamment aux travaux du métro », explique la responsable. La ZAC Nozal Front Populaire (40 hectares), comme on l'appelle, a fait l'objet d'un premier aménagement dans les années 2000-2010 sur le secteur dit « Nozal



1»18 ÉTAGES

Sur 55 m de haut, se succéderont des duplex, des loggias et des grands espaces extérieurs.

1

Chauderon » avec la réalisation d'un quartier majoritairement habité. Puis ont suivi des bureaux, des commerces, l'implantation de la Maison des sciences de l'homme... Le métro ayant fait office de « véritable levier pour le développement du quartier ». Avec l'arrivée du Campus Condorcet en 2019, le projet Pulse de 30 000 m² de bureaux et deux hôtels, la résidence Emblématik est le signal fort de l'incroyable mutation du quartier.

● CÉLINE RAUX-SAMAAN AVEC MAX KOSKAS



45%

DES TERRASSES sont végétalisées.



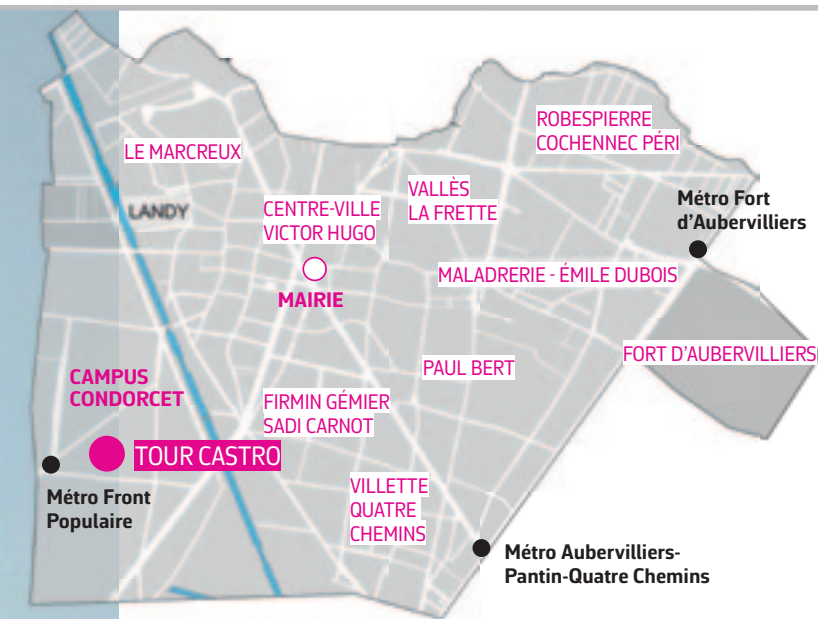
GRAND PARIS

En 2007, l'Atelier Castro-Denissof Associés, lauréat de la consultation sur le Grand Paris, développe des concepts opérants sous la forme des « Chemins de l'Urbanité » posant concrètement ce que peut être la manière d'habiter la métropole du XXI^e siècle. Quatre concepts ont été déclinés : élever la ville, vivre le fleuve, libérer les usages et habiter le ciel. Le dernier a été concrétisé par la construction de la résidence Emblématik.



60%

DES ACQUÉREURS sont des primo-accédants et 68 % ont moins de 40 ans.



2»EXTENSION

La résidence s'organisera autour de 4 grandes terrasses jardinées et accessibles aux habitants-e-s.

3»ARCHITECTES

Roland Castro et Sophie Denissof, maîtres d'œuvre d'Emblématik et du programme « Habiter le ciel ».



Du « Grand Paris à Paris en grand », le rapport de Roland Castro

VISION Dans un rapport commandé par l'État, l'architecte spécialiste des banlieues a détaillé les ambitions majeures du Grand Paris.

À la question, à l'emporte-pièce : « Ne pensez-vous pas que le Paris intra-muros s'aseptise et que la banlieue correspond à l'avenir ? », l'architecte, maîtrisant son sujet depuis fort longtemps, répond rapidement et sobrement « Oui... Mon premier dessin du Grand Paris date de 1983 », tout en vous tendant le rapport que lui a demandé d'écrire le président de la République concernant l'aménagement du Grand Paris. Puis, l'urbaniste qu'il est également enchaîne en entrant dans le vif du sujet : « Pour moi, il faudra faire disparaître la périphérie parisienne. Et transformer l'A86, lieu de centralité intérieure, en l'adaptant aux véhicules électriques et aux véhicules autonomes, en créant des contre-allées, des carrefours, une vie autour... » Intarissable, passionné, il ne peut, dans son atelier, au milieu de ses ma-

quettes, s'empêcher d'insister sur la nécessité du beau comme ciment social. Du désir comme partenaire, pour réussir à fédérer les énergies multiples qui pérennise le devenir ensemble. C'est, en tout cas, ce qu'il a transmis dans ce rapport remis, le 12 juin 2018. Il s'est agi de démontrer et de persuader que ces nouvelles métropoles n'auront d'avenir que si elles sont co-construites. Car l'enjeu ne peut s'arrêter au déjà immense impératif de bâtir. Il implique une dimension dans laquelle la possibilité de retombées économiques est à configurer en amont dans une spatialité où l'émotionnel et l'esthétique se devront d'impacter autour de l'univers propre de chaque habitant, de chaque travailleur, acteur sociétal, et de celles et de ceux qui y transiteront en y étant transportés par réseau efficient de transports en commun. Ainsi, c'est autour de quatre ambitions fortes que le rapport a été envisagé.

La première consiste à faire du futur Grand Paris un lieu de croissance, d'innovation et

de création. Car, en effet, pour ce grand défi contemporain, un nouveau modèle se doit d'advenir. Aussi, il s'avère essentiel « de garantir pour chacun une égalité de destin » ; ce deuxième cadre, indispensable, s'articule avec un troisième qui nécessite de mettre fin à la segmentation urbaine et sociale au profit d'une cohésion renforcée ; faire des lieux de vie la traduction de notre vision de la ville, belle, intégrant la nature et par-dessus tout inclusive. Enfin, dans un quatrième temps, avoir réussi à « inventer un nouveau modèle de métropole mondiale, durable, et donc dense, connectée, attractive et rayonnante ».

Pour que cette phénoménale opération prenne corps, des invariants existent, et ils sont même indispensables. Ce sont les parties prenantes qui font une société. Des élus locaux aux associations, tous se doivent de respecter la parole des habitants-e-s qui sont la force vive d'une ville. ● MAX KOSKAS AVEC CÉLINE RAUX-SAMAAN

Dans le quartier du Landy, l'actuelle annexe de la Maison des jeunes Serge-Christoux va déménager.

Les jeunes du Landy changent de décor

DÉCLOISONNEMENT L'annexe Serge-Christoux quitte les Algécos. Elle se rapproche du canal pour mieux s'ouvrir à la ville.

Chose promise, chose due. L'OMJA, association subventionnée par la Ville d'Aubervilliers qui se donne pour mission d'offrir aux albertivillariens de 13 à 25 ans, des activités de loisirs et éducatifs, va quitter les algécos de l'annexe Serge-Christoux. Elle s'installera quelques pâtés de maison plus loin, à l'angle des rues Césaria Évora et Gaétan Lamy. L'ouverture de ce nouveau lieu est imminente et globalement très bien accueillie par les groupes de jeunes albertivillariens de 14 à 18 ans (jusqu'à 25 pour certains), qui vont bientôt y faire leurs marques. Cette génération qui a grandi avec les travaux de l'ANRU 1 (Agence nationale pour la rénovation urbaine) va finalement pouvoir en profiter pleinement, en occupant des locaux pérennes et aménagés spécifiquement pour eux.

SORTIR DE « LANDY LAND »

Non sans hasard, cette nouvelle Maison de la jeunesse se rapproche géographiquement du canal, et donc du centre d'Aubervilliers et de ses institutions, dont le Pôle d'information jeunesse. Cette ouverture s'inscrit dans une volonté de décroisement du Landy, longtemps perçu comme un quartier à part, un « Landy Land » coupé de la ville. Depuis 2000, la passerelle de la fraternité a permis de faciliter les échanges, sans parler des travaux qui ont métamorphosé le quartier, comme la restructuration de la barre Rosa-Luxembourg qui relie le canal au centre-ville. Culturellement, on ignore aussi qu'il y a des choses à faire au Landy, entre la médiathèque Paul-Éluard et le city stade adopté par les jeunes et devenu un véritable lieu de socialisation. Dans ce contexte favorable

Cette génération va pouvoir occuper des locaux pérennes et aménagés spécifiquement

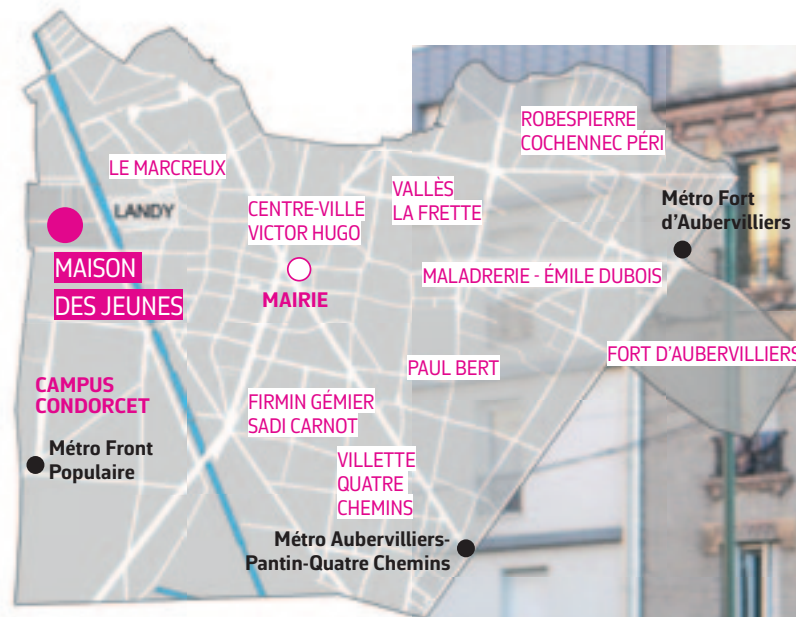
aux transformations, les acteurs culturels, et notamment les animateurs de l'OMJA Serge-Christoux et le service Jeunesse de la Ville, ainsi que d'autres acteurs locaux ont fait entendre les besoins des jeunes du quartier.

UN CHANTIER ENGAGÉ

On pourrait dire que tout a commencé en 2013, au moment où la Maison de la jeunesse Serge-Christoux, antenne de l'OMJA, décidait de dissocier deux publics, autant du point de vue du projet pédagogique que des lieux : les petits (10-13 ans) sont restés dans les anciens locaux de la Maison de la jeunesse à la Maison pour tous Roser, tandis que les plus grands (14-25 ans) ont rejoint les actuels algécos de la rue Lamy. Cette division correspond à un besoin d'accompagnement plus ciblé pour une tranche de la population qui est en recherche de repères et d'une aide scolaire spécifique, et par-dessus tout, de légitimité dans l'espace public. Depuis leur arrivée à l'Annexe, l'équipe d'animateurs des 14-25 ans a eu la possibilité de développer de nouvelles activités, tels que l'atelier de journalisme « Le petit Léo », le foot de salle ou encore l'aide aux devoirs. Mais l'apparence de l'Annexe actuelle est loin de faire honneur à ce travail quotidien. Consciente de la nécessité d'offrir un espace mieux adapté, la Municipalité a travaillé à un projet d'implantation de nouveaux locaux débuté en 2016.

La direction et la présidence de l'OMJA et la Municipalité ont dès lors discuté à cette occasion de la forme que pourrait prendre un projet de rénovation pour l'annexe Serge-Christoux. Puis, en 2017, le projet prend de l'ampleur : il intègre l'un des 24 engagements d'Aubervilliers issus des rencontres citoyennes. Le 11^e engagement prévoit ainsi de : « *Créer un espace spécifique pour les jeunes dans le quartier du Landy* ». C'est le signe que le quartier et plus généralement la cité s'empare de la situation. Un appui fort sur le plan pratique et symbolique pour des jeunes en quête d'avenir. De fil en aiguille, une opportunité est identifiée pour l'installation d'un espace au rez-de-chaussée d'un immeuble neuf. Les grandes baies vitrées donnent directement sur la rue et inspirent d'emblée un esprit d'ouverture. On s'attendrait presque à ce que ce nouveau lieu fasse de l'œil de l'autre coté du canal.

● ALIX RAMPAZZO AVEC THÉO GOBBI



»IMPATIENTS

Les jeunes de la Maison Serge-Christoux font du foot au Landy. Tous ont hâte de découvrir la nouvelle annexe.

UN ESPACE MIEUX ADAPTÉ

Locaux » Le nouveau local de la Maison de la jeunesse Serge-Christoux sera situé au rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitation construit en 2014, au 2, rue Césaria Évora et au 7-11, rue Gaétan Lamy. L'entrée se fait par la rue Césaria Évora et de grandes baies vitrées donnent sur la rue Gaétan Lamy. Deux espaces principaux isolés sont prévus, qui pourront accueillir 129 personnes, dont les intervenant-e-s. Une salle d'accueil pourvue d'un bureau et d'un coin cafétéria de 51,63 m², et une salle polyvalente de 72,76 m². Contrairement à l'ancienne annexe, le lieu est accessible aux handicapé-e-s. Pour l'histoire, la Maison de la jeunesse du Landy Serge-Christoux, inaugurée en 2010, doit son nom à un des plus anciens animateurs d'Aubervilliers.



Raki et Habi
12 ANS ET 9 ANS

PENDANT LES VACANCES, NOUS FAISONS BEAUCOUP D'ACTIVITÉS

« C'est notre première année au sein de la Maison de la jeunesse du Landy. Les mercredis et samedis soir nous venons faire de la danse et les mardis et jeudis c'est soutien et accompagnement scolaire. Pendant les vacances, nous faisons beaucoup d'activités, comme des sorties au cinéma, des jeux de société mais aussi des raclettes et des soirées pyjamas. Nous aimons bien le lieu car il nous permet de rencontrer de nouvelles personnes et de partager des choses. Nous sommes très souvent au centre Roser, mais nous venons parfois dans les algécos. C'est un peu moche, même si c'est bien décoré... »

Habibatou
17 ANS

JE SUIS CONTENTE POUR LES JEUNES DU QUARTIER

« J'habite au Landy depuis toujours et j'ai beaucoup fréquenté la Maison des jeunes. J'y ai toujours vécu de bons moments, mais il est vrai que lorsqu'on arrive devant, ça ne donne pas vraiment envie. Je suis contente pour les jeunes du quartier qu'ils ouvrent un nouveau centre. J'aurais aimé qu'ils le fassent plus tôt. Aujourd'hui, je ne fréquente plus les lieux, entre les études et le sport je n'ai plus beaucoup de temps, mais pourquoi pas y retourner quand ils ouvriront le nouvel espace, ça donne envie. Et je passe mon BAFA alors s'ils ont besoin d'animatrices en plus pourquoi pas ! »

Joyce
17 ANS

S'IL CORRESPOND À NOS ATTENTES, ON Y RETOURNERA

« Ça fait 5-6 ans que je suis à la Maison de la jeunesse. Aujourd'hui, je n'y pratique plus d'activités, c'est plutôt quand il fait froid qu'on y va. Parfois on joue au futsal et pendant les vacances, on participe aux activités paintball, karting et cinéma. Le problème, c'est qu'on est trop grands pour rester ici, on est plus de vingt et c'est tout petit. On est allés revendiquer auprès de la Mairie le droit d'avoir un espace plus adapté. Je suis content qu'ils aient enfin créé un nouveau local. J'espère qu'il sera bien équipé, et s'il correspond à nos attentes, on y retournera même quand il fera chaud. »

AU CENTRE COMMERCIAL LE MILLÉNAIRE

À la rencontre des Albertivillariennes

DÉFI Malgré des débuts difficiles, le centre commercial Le Millénaire a surpassé ses difficultés. Il est devenu un lieu de travail et de détente pour certaines Albertivillariennes.

En 2011, un centre commercial voyait le jour à Aubervilliers entre les Portes de La Villette et celle d'Aubervilliers sous l'impulsion du Maire Honoraire Jack Ralite. Ce quartier commercial et d'affaires devait répondre à la demande de marchandises de qualité pour les habitant·e·s du nord-est de Paris et de Plaine Commune et profiter à beaucoup d'Albertivillarien·ne·s, qu'ils·elles soient consommateurs·trices ou à la recherche d'un emploi. Sept ans plus tard, malgré un contexte défavorable, Le Millénaire semble avoir trouvé sa place dans le paysage. Les albertivillarien·ne·s l'ont adopté, à commencer par Linda, qui y a trouvé son premier emploi de vendeuse après son bac professionnel. Cette jeune femme de 21 ans habite depuis toujours près des portes de la Villette. Travailler au Millénaire était une évidence : « *C'est la proximité, c'est à côté. Pour un premier emploi, c'est pas mal. Je peux travailler près de chez moi et donc mettre de l'argent de côté, pour ensuite passer le permis.* » Comme beaucoup d'employé·e·s travaillant dans ce centre commercial, Linda apprécie la diversité et l'efficacité des transports, qui lui permettent de rejoindre son lieu de travail en un rien de temps : « *Parfois, je prends la navette fluviale, ça me prend en tout 20 minutes.* »

DES PRODUITS RECHERCHÉS

Ligne de bus, tram, navette fluviale... À l'exception des travaux de la ligne 12, on peut dire que le centre commercial n'est plus une oasis inaccessible depuis un moment. Ceci devrait encourager davantage d'Albertivillarien·ne·s à fréquenter ses boutiques, d'autant plus qu'on y trouve des produits recherchés et des marques reconnues sans être inaccessibles, au grand bonheur de Cynthia, acheteuse : « *On y trouve de tout, et en même temps ce n'est pas "chicos" comme à Paris.* » De son côté, Nathalie, vendeuse dans une des pharmacies du

L'ampleur du Millénaire est un atout supplémentaire

« Beaucoup de familles viennent ici. »

« **J'habite Sadi-Carno**, juste derrière. J'arrive facilement ici à pied par la passerelle. Ça fait quatre ans que je suis là. J'ai répondu à une annonce et me voilà. Ma profession, c'est conseillère de vente en parapharmacie. Ce qui me plaît c'est le contact client. On est la seule pharmacie aux alentours qui fait aussi parapharmacie. On voit beaucoup de gens de Saint-Denis, de Montreuil, Pantin, Paris 19^e, et puis tout le 93, notamment grâce à nos promotions sur le lait. Beaucoup de familles viennent ici. Et sinon, comme il y a des bureaux juste à côté, on peut dire qu'il y a une vie de 12 heures à 14 heures. »

SONIA, VENDEUSE EN PARAPHARMACIE
DEPUIS 4 ANS AU MILLÉNAIRE



« En général, je viens avec mes filles »

« **J'habite Aubervilliers depuis 1972**, j'ai été dans le collège où a été tourné les *"Sous-doués passent le bac"*. Je n'avais pas eu cours d'anglais pendant une semaine ! Sinon j'ai bien vécu ma ville, j'ai fait 20 ans de FCPE. En ce moment, je suis secrétaire en crèche pour le département. Pour mes courses alimentaires je vais plutôt à la Cour-neuve. Je viens en voiture ou à pied, même si ça fait une trotte. Dommage qu'il y ait beaucoup de travaux. Ici, c'est encore un peu vide mais au moins ce n'est pas trop cher. Il faut qu'il y en ait pour toutes les bourses. En même temps on est à Aubervilliers. Aujourd'hui, je suis venue chez Zara, mon magasin fétiche. Au grand désarroi de mon mari. En général, je viens avec mes filles de 20 ans. »

LISIANE, ALBERTIVILLARIENNE
EN TRAIN DE FAIRE SES COURSES

centre voit venir des clients à la recherche de grandes marques difficiles à trouver ailleurs, et de certains produits de niches : « *On a de grandes marques, dans le bio notamment, qui est de plus en plus recherché. Les gens viennent parce que nos prix sont compétitifs.* » Autrefois critiqué pour son gigantisme, l'ampleur du Mil-

lénaire est un atout supplémentaire pour les commerçant·e·s. « *Comme c'est un centre commercial, il y a pas mal de boutiques et ça fait aussi venir du monde* », poursuit Nathalie. Samedi, 14 heures, les employé·e·s attendent le prochain rush avec enthousiasme. Une belle dynamique est lancée. ● ALIX RAMPAZZO



De g. à dr. : Michelle Langlois, chargée de communication événementielle, Halim Kherbouche, régisseur technique et Carole Hugon, responsable du pôle.

Solidarité

Les fêtes organisées par la Municipalité se veulent festives, colorées et toujours plus solidaires.

SERVICE COMMUNICATION ÉVÉNEMENTIELLE

Un pourvoyeur de bonne humeur

LIEN La Municipalité organise tout au long de l'année des événements. Ils sont portés par ses agent·e·s municipaux·ales qui se veulent et doivent être au service des habitant·e·s.

Organiser les journées de commémorations indispensables au devoir de mémoire, mettre en œuvre les événements récurrents qui rythment la ville tout au long de l'année—la soirée des vœux, les noces d'or, la fête de la ville et des asso-

ciations, les festivités du 14 Juillet, la patinoire, etc.—et réfléchir à de nouvelles initiatives comme celle de la journée consacrée à la découverte de la ville d'Aubervilliers, c'est le rôle du pôle communication événementielle, ex-bureau « Relations publiques ».

« Nous avons fait le choix l'année dernière de réorganiser le service Communication de la ville afin de clarifier ses missions et donner plus de moyens aux événements qui sont très appréciés des Albertivillariennes et Albertivillariens », indique la

Municipalité. Ainsi, le pôle Communication événementielle était créé au sein de la Direction de la communication.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

« Nous travaillons en lien avec tous les services de la Ville pour mener à bien l'organisation des événements municipaux », explique Carole Hugon, la nouvelle responsable du pôle. C'est tout particulièrement le cas lors de la fête de la ville et des associations, l'un des temps forts d'Aubervilliers et qui nécessite une coordination de toutes les directions municipales.

Tout au long de l'année, les agent·e·s du service Fêtes et cérémonies, du service Entretien (pour le ménage) ou encore ceux de la police municipale (pour la sécurité) et les services de Plaine Commune et ponctuellement les services concernés par l'événement sont à pied d'œuvre « *L'esprit d'équipe est indispensable pour le partage des compétences* », explique Carole Hugon. Elle est épaulée pour cela par Michelle Langlois, chargée de communication événementielle, et Halim Kherbouche, régisseur technique. « Nous gérons aussi les mises à disposition

des salles Renaudie, L'Embarcadère ou de réfectoires scolaires, afin que les associations, les partenaires et les collectifs de citoyens puissent y proposer des soirées ou organiser des rencontres ou encore des réunions », précise Michelle Langlois.

L'équipe est actuellement en pleine préparation des festivités de fin d'année. Celles-ci démarreront par la traditionnelle illumination de la ville avec, cette année, « *la volonté d'éclairer de nombreuses avenues et rues de la ville* » et ce, afin que tous·te·s les habitant·e·s puissent pleinement en profiter. L'an dernier, c'est le 1^{er} décembre que la Municipalité avait accueilli l'acteur Fatsah Bouyahmed en guest-star pour « allumer le feu ». Sans compter ce que beaucoup d'Albertivillarien·ienne·s attendent avec impatience : l'inauguration de la patinoire éphémère, place de l'Hôtel-de-Ville. Le compte à rebours est lancé ! ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

» Les festivités se dérouleront du 21 décembre jusqu'au 6 janvier. Pour plus d'informations : Programme disponible sur le site Internet de la Mairie : www.aubervilliers.fr

LA PATINOIRE, LIEU DE FESTIVITÉS

Animations » Pour la quatrième année consécutive, une patinoire éphémère s'installera sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Ouverte à toutes et tous, l'accès sera gratuit, seule la location des patins étant payante (2 €). Son inauguration est prévue le 21 décembre et elle sera le centre névralgique des festivités de Noël. Sans pour autant lever la magie des surprises (car il y en aura), cet espace de rencontre et de partage accueillera, tout au long de la période des fêtes, des lutins féeriques « allumeurs de rêves », des ateliers maquillage ou « conte et création », un artiste de feu (FireShow), des jongleurs (Art Danse), le robot Transformer, des amateur·trice·s sportif·ve·s de l'UCPA, un caricaturiste, des animations ballons, une soirée Fluo, sans oublier la traditionnelle distribution de papillotes et de boissons chaudes et, bien évidemment, la présence du Père Noël.

» La patinoire sera ouverte du 21 décembre au 6 janvier, du lundi au dimanche de 10 h à 19 h avec deux nocturnes, les vendredis 28 décembre et 4 janvier jusqu'à 21 h. À savoir que selon l'affluence du public pendant les matinées des samedis 29 décembre et 5 janvier, des animations sportives pourront être proposées.



Wael Sghaier portant son producteur Nabil Habassi.

CINÉMA LE STUDIO

Un « touriste pro » a filmé le 93

INCROYABLE Le film de 52 minutes réalisé par Wael Sghaier invite à un voyage initiatique à la découverte du territoire de la Seine-Saint-Denis.

Tout est parti d'un projet de fin d'études. Originaire d'Aulnay-sous-Bois, Wael Sghaier est un ancien étudiant en Tourisme. En 2014, lors d'un stage au Comité interdépartemental du tourisme, il décide de se lancer dans une aventure qui va durer quatre mois : raconter le 93 en parcourant ses lieux. Il relate ses expériences à Saint-Ouen, Bobigny, Pantin, Saint-Denis, Aubervilliers et bien d'autres villes, à travers son blog, Mon incroyable 93. Au départ, Wael n'imaginer pas filmer son parcours : « *Je me disais : 'On a déjà trop vu de la Seine-Saint-Denis en vidéo. Maintenant essayons de l'écouter, de l'entendre et voir autre chose.' Ma volonté initiale était de me concentrer sur le son, la photo et l'écriture.* »

SON DÉPARTEMENT DANS LA PEAU

Malgré l'énorme quantité et la qualité du travail fourni par le jeune homme, certains sont encore sceptiques quant à l'absence de vidéo. Ainsi, Wael décide de réaliser un teaser de cinquante secondes, sans arrière-pensées. On y comprend d'ailleurs que Wael Sghaier, avec ce « *Quatre-Vingt Treize* » tatoué sur le bras, a son département dans la peau.

Suite à cela, il est contacté par un producteur, et l'idée de faire un long-format s'installe petit à petit dans son esprit.

Alors que Wael est finalement conquis par l'idée d'un documentaire, le produc-

teur l'abandonne. Un jour, alors qu'il est à Aubervilliers, il fait la découverte du Théâtre des Frères Poussières : « *Tu ouvres la porte et tu tombes sur un lieu magique, féérique. Une fois, il y a eu un atelier vidéo qui avait pour projet 'Filmer 24 heures d'Aubervilliers en 24 minutes'. Suite à une blague, j'y ai fait la connaissance d'un garçon à qui j'ai parlé de mon projet, que j'avais un peu oublié depuis. Aujourd'hui c'est mon producteur.* »

Son « *sauveur* », c'est Nabil Habassi des productions 60sfilmmz, basées aux Quatre Chemins. Visiblement, les deux hommes partagent la même ambition : défendre la Seine-Saint-Denis et la présenter sous son vrai jour, loin des clichés habituels. Ils décident donc de parcourir le territoire au mois de juin, en poussant les portes, sans jamais rentrer chez eux. « *L'idée était de recentrer la notion de patrimoine sur l'humain plutôt que sur la pierre. Montrer qu'il y a plein de profils différents, tous amoureux de leur territoire. Dans le film c'est d'ailleurs le territoire qui est mis en valeur, et non pas moi, le voyageur* », reconnaît modestement Wael. Son film, il le considère comme un objet de débat qui n'a pas de sens sans une discussion autour. Une volonté qui va rapidement se concrétiser car, comme pour boucler la boucle, le projet qui a vu le jour sous le ciel d'Aubervilliers sera présenté en avant-première au cinéma Le Studio, le 21 décembre prochain. ● **THÉO RAMPAZZO**

» Retrouvez « Mon incroyable 93 » de Wael Sghaier le 21 décembre 2018 au cinéma Le Studio. Plus d'informations sur lestudio-aubervilliers.fr

LES NOUVELLES D'AUBER # 5
1^{er} décembre 2018

À votre agenda

CINÉMA

**DU 28 NOVEMBRE
AU 11 DÉCEMBRE 2018**
**LE STUDIO, 2, rue Édouard Poisson,
93300 Aubervilliers**

Retrouvez la programmation détaillée sur le site Internet : www.lestudio-aubervilliers.fr – Tél. : 09.61.21.68.25

Petits contes sous la neige (VF)
Animation « très petits spectateurs »
» mercredi 28 novembre 16 h 30,
samedi 1^{er} décembre 16 h 30,
dimanche 2 décembre 16 h 30

Chair de poule 2 : les fantômes d'Halloween (VF) » mercredi 28 novembre 14 h 15,
samedi 1^{er} décembre 14 h 30

Festival Africolor, Cameroun, autopsie d'une indépendance (VOSTF) Ciné-débat
» dimanche 2 décembre 16 h 30

Carmen et Lola (VOSTFR) » mercredi 28 novembre 17 h 30,
vendredi 30 novembre 20 h 30,
dimanche 2 décembre 11 heures

Heureux comme Lazzaro (VOSTFR)
» mercredi 28 novembre 19 h 30,
vendredi 30 novembre 16 heures,
samedi 1^{er} décembre 17 h 30,
dimanche 2 décembre 20 h 30

Un Homme pressé » vendredi 30 novembre 18 h 30, samedi 1^{er} décembre 20 heures,
dimanche 2 décembre 14 h 30

DANSE

FESTIVAL KALYPSO 2018

Sept hommes exaltent la puissance du collectif dans une danse intense et acrobatique. Leur moteur ? Le rythme ! Incessant, obsédant, il fait surgir l'ébullition et insuffle l'énergie aux corps. Ce spectacle est un dialogue entre les danses et musiques traditionnelles d'Afrique du Nord qui ont bercé l'enfance du chorégraphe et leur réécriture à l'aune des cultures urbaines qu'il a découvertes et embrassées en France. Entre acrobaties et danse intense, les sept danseurs nous invitent à entrer dans leur rythme effréné.

» En partenariat avec le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig – direction Mourad Merzouki.

Vendredi 30 novembre à 20 heures, L'Embarcadère, 5, rue Édouard Poisson, Tout public. Tarifs : 15 €, 10 €, 5 € et 2,50 € Informations et réservations : Tél. : 01.48.34.35.37 / billetterie@mairie-aubervilliers.fr

LOGUE [LOG]

Dans ce premier spectacle de la compagnie. L'un passe, se mêlent les mots et les corps, la danse et le jeu, les livres et le cirque ! Les livres envahissent la scène ; de temps en temps on les lit, parfois on les escalade, souvent ils tombent du plafond. Les spectateurs, participent joyeusement au déroulé du spectacle, munis de ciseaux et nez à nez avec une ficelle. Ce sont eux qui vont déclencher la suite du spectacle...! » **Espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin, jeune public, dès 8 ans. Tarifs : 12 €, 8 €, 4 € et 2,50 € Informations et réservations : Tél. : 01.48.34.35.37 / billetterie@mairie-aubervilliers.fr**

MUSIQUE

LA PRINCESSE ET LE RAMONEUR

de Claude-Henry Joubert
Idylle moyenâgeuse contée par le comédien Filipe Roque et la classe de harpes du CRR 93 dirigée par Isabelle Daups, ce spectacle – déjà joué avec succès en février 2018 – est une façon de faire découvrir ce bel instrument aux enfants.

» jeudi 6 décembre à 19 heures, jeune public dès 5 ans. Entrée libre sur réservation. Auditorium du CRR 93, 5, rue Édouard Poisson. Informations et réservations : reservations@crr93.fr

NOUCHKA ET LA GRANDE QUESTION

Porté par Serena Fisseau, Nouchka et la grande question est un conte musical où se mêlent chansons et voix parlée. Accompagnée par le violoncelle inventif et sensible de Valentin Mussou, et les percussions subtiles et chaleureuses de Fred Soul – déjà complice de « D'une île à l'autre » -, Serena Fisseau dessine une méditation délicate sur l'éclosion d'un être, avec ses plaies et ses bosses, dans le tumulte du monde. » **Espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin. Jeune public, dès 7 ans. Tarifs : 6 €, 4 €, 3 € et 2,50 €. Informations et réservations : Tél. : 01.48.34.35.37 / billetterie@mairie-aubervilliers.fr**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Des orchestres à cordes, orchestres à vents et orchestres symphoniques regroupant les quatre familles d'instruments (cordes, bois, cuivres et percussions), autant de découvertes symphoniques proposées par le CRR 93. Une belle occasion de découvrir de grandes œuvres du répertoire interprétées avec fougue et ampleur par ces ensembles réunissant souvent plus d'une cinquantaine de musiciens sur scène ! » **vendredi 14 décembre à 19 h 30, auditorium du CRR 93, 5, rue Édouard Poisson. Gratuit. Informations auprès du CRR 93 : reservations@crr93.fr**

CINÉMA

RENCONTRES « POUR ÉPATER LES REGARDS » #2

Pour la deuxième année, Le Studio présente, dans la lignée du festival Pour éveiller les regards créé par Christian Richard, les journées « Pour épater les regards ». Pendant 3 jours, Le Studio propose aux petits et aux grands spectateurs une programmation « insolite » autour de films du patrimoine, des ateliers et animations. Au programme : un hommage au réalisateur Will Vinton, un focus sur la technique d'animation sur écran d'épingles, un ciné-concert, des rencontres, des surprises... » **Du 7 au 9 décembre, cinéma Le Studio / L'Embarcadère. Tarifs du cinéma. Tout public**

AQUACINÉ : CINÉMA LES PIEDS DANS L'EAU

Moment singulier et convivial dans une piscine transformée en salle de projection. Au programme : des courts-métrages les pieds dans l'eau !

En partenariat avec le Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand, le PIAFF et l'Atelier Kuso. » **samedi 15 décembre à partir de 17 h 30, centre nautique Marlène-Pératou, 1, rue Édouard Poisson. Tout public, gratuit sur réservation. Informations et réservations auprès du centre nautique Marlène-Pératou : Tél. : 01.48.33.32.54**

CONFÉRENCES

CONFÉRENCE DU CAMPUS CONDORCET

« Les nouveaux équilibres du monde : Quelle présence chinoise en Afrique ? », une conférence présentée par Thierry Pairault CNRS (Centre Chine EHESS) » **lundi 17 décembre à 19 heures, La Commune CDN-Aubervilliers. Tout public, gratuit. Informations auprès du Campus Condorcet : communication@campus-condorcet.fr, tél. : 01.55.93.93.34**

LES NOUVELLES D'AUBER # 5
1^{er} décembre 2018

Les adeptes du “faire soi-même” sont de plus en plus nombreux. Plus qu'un loisir, c'est devenu un mode de vie.

Réalisez vos créations en « french béton »

DIY Fabriquer plutôt qu'acheter, en un mot consommer autrement, c'est ce que proposent des ateliers en plein centre-ville d'Aubervilliers.

Le DIY est revenu en force depuis les années 2000. Cette tendance qui encourage à créer des choses au lieu de les acheter en magasin fait des adeptes dans tous les domaines : cuisine, mode, beauté, musique, organisation d'événements, rénovation et, bien évidemment, décoration. À Aubervilliers, les French Vikings – Billy Chevallereau, 36 ans, et Nadir Belghoul, 30 ans – organisent des ateliers, ouverts à toutes et tous, pour réaliser ses propres créations. Leur spécificité : le matériau le plus utilisé au monde, le béton. Dans leur Drakkar de 1 000 m² à l'ambiance épurée et zen, de grands établis sont disséminés pour que chacun puisse laisser sa créativité s'exprimer. Un temps consacré à contre-carrer le rythme

effréné de nos sociétés. Bougeoirs, porte-savon, cendriers, vide-poches, lampes, jeux d'échecs, coquetiers, bols, mais aussi carreaux, lavabos ou tables font partie des nombreuses réalisations possibles. Et pour celles et ceux qui préfèrent rester chez eux, Billy et Nadir proposent également des coffrets multi-crétions, avec du béton prêt-à-l'emploi et des petits pots de pigments. De quoi donner des idées de cadeaux de Noël.

CRÉATION ET TRANSMISSION

Leur vaste atelier accueille également Camille, directrice artistique en contrat d'alternance, et Noémie Piqué, 21 ans, stagiaire. « *Je peux mener ici des projets du début jusqu'à la fin, et Billy et Nadir me transmettent leurs connaissances* », explique la jeune étudiante en BTS design de production. On y croise également Samantha Milhet, 34 ans, alias Naïéli Design, designer papier et scénographe : « *Nous sommes ici dans un lieu d'échanges créatifs* », précise cette dernière. L'espace

est en ébullition constante, où artisans, créateurs, artistes peuvent s'exprimer. Billy et Nadir sont arrivés « *un peu par hasard* » à Aubervilliers. Et ce fut, pour tous deux, « *une agréable surprise* ». Ils y ont découvert une ancienne menuiserie inoccupée et l'ont transformée en showroom-atelier-incubateur-bureau-jardin. Un travail colossal, d'autant plus qu'ils ont fait les travaux eux-mêmes. En plus d'avoir à cœur de transmettre leur savoir-faire et leur passion, les réalisations des French Vikings sont exceptionnelles et portent déjà leur griffe, preuve en est, l'ensemble de jardinières, en stèles roses (pour les hommes) et bleues (pour les femmes), réalisées pour les Galeries Lafayette de Marseille. Chaque saison fait l'objet d'une nouvelle collection et les commandes sur-mesure ponctuent leur quotidien. Et pour ne pas oublier l'hommage aux Vikings, Thor, Solveig, Sigrid ou encore Björn sont les quelques noms dont ils baptisent leurs nouveau-nés. ● **CÉLINE RAUX-SAMAAN**

DIY

Dans une traduction mot à mot, “do it yourself” signifie “faites-le vous-même”

2/3
des Français se s'adonnent au DIY



PRATIQUE

Venir au Drakkar
17, passage de l'Avenir
Ligne 12 : Front Populaire
RER B : La Plaine - Stade de France
du lundi au vendredi
9 h 30-18 h
le samedi 13 h-17 h
www.thefrenchvikings.com
contact : bonjour@thefrenchvikings.com



Le Drakkar organise des ateliers trois fois par mois minimum. De 7 à 77 ans, chacun choisi et crée un objet unique de ses mains. L'occasion de tout apprendre sur le béton en étant accompagné par Nadir ou Billy (ci-dessus).

Nos bons plans



BEAUTÉ

Institut nature

L'institut, aujourd'hui AD Body Center, propose des produits de beauté et de bien-être bio. En boutique, les conseillères vous font découvrir toutes les facettes de la cosmétique bio. En institut, elles appliquent les produits de beauté certifiés bio et vous initient aux rituels du bien-être.

» 12, rue du moulier
De 10 h à 19 h



RESTO

Auberzinc

Un petit bistro qui se distingue dans le quartier : cadre propre et charmant, menu à l'ardoise et service sympathique. Auberzinc sert une cuisine simple avec des plats du jour copieux et de bonne qualité.

» 67, rue du Landy
Du lundi au mercredi de 10 h à 16 h
Jeudi-vendredi de 10 h 30 à 20 h



CONSO

Monoprix

Implantée au centre-ville d'Aubervilliers depuis de nombreuses années, l'enseigne propose des produits de consommation variés, mode, alimentation, produits de beauté.

» 14, rue Ferragus
Du lundi au samedi de 8 h 30 à 20 h 30
Dimanche de 8 h 30 à 13 h

RENCONTRES CITOYENNES VIVRE AUBERVILLIERS ! OÙ EN SOMMES-NOUS ?
Après le travail d'analyse des avancées des engagements, les habitant-e-s volontaires donnent leur avis. Plus de 130 habitant-e-s volontaires de tous les âges, de tous les quartiers ont assuré les 24 engagements.

3 mois d'ateliers sur 3 groupes (Espace public, Cadre de vie/ Auber ville des réussites partagées/ Auber ville d'accueil et d'échange), en présence des services et élu-e-s.

Vous pourrez découvrir leurs travaux

» **Jeudi 13 décembre à 19h à l'Embarcadère (5, rue Édouard Poisson) (espace pour les enfants et accompagnement pour les personnes à mobilité réduite, inscriptions au 06.48.50.11.48)**
Informations : vivreaubervilliers@mairie-aubervilliers.fr - 06.84.96.11.85 ou 06.48.50.11.48

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

La Ville d'Aubervilliers propose un dépistage gratuit, rapide et anonyme à la sortie du métro Quatre-Chemins où sera stationnée l'Escalé Santé.

» **samedi 1^{er} décembre, de 9h à 17h**
Pour tous renseignements : service Prévention et éducation pour la santé, 31/33, rue de la Commune de Paris. Tél. : 01.48.39.50.34 ou 01.48.39.50.97

DES ACTIONS DE TERRAIN POUR LE TÉLÉTHON

Les associations se mobilisent cette année encore pour dérouler le Téléthon sur la ville, du 7 au 9 décembre 2018.
Tous les produits de la vente et les dons seront intégralement reversés à l'AFM Téléthon.

» **Vendredi 7 décembre au club Édouard Finck de 15 heures à 21 heures**

» **Samedi 8 décembre**
De 9 heures à 12 heures au 8, rue Firmin Gemier
À 13 heures, Place de la mairie
De 10 heures à 13 heures au gymnase
Guy Moquet

» **Dimanche 9 décembre au cinéma**
Le Studio à 16 heures

LES ÂÎNÉS

LES APREM'S DES P'TITS FRÈRES

KARAOKÉ » **Vendredi 30 novembre, au Club Croizat à 14 h 30.**

MUSICIENS » **Vendredi 7 décembre, au Club Croizat à 14 h 30.**

JEUX DE SOCIÉTÉ » **Vendredi 14 décembre, au Club Croizat à 14 h 30.**

GOÛTER À L'ANCIENNE (2€)

» **Vendredi 30 novembre, au Club Finck à 15 h 30, 2 €.**

CLUB TRICOT, CROCHET, BRODERIE...

» **Lundi 3 décembre, mercredi 5 décembre, lundi 10 décembre, mercredi 12 décembre, lundi 17 décembre, au Club Croizat à 14 h 30**

CLUB COUTURE

» **Lundi 3 décembre, mercredi 5 décembre, lundi 10 décembre, mercredi 12 décembre, lundi 17 décembre, au Club Finck à 14 h 30**

ARTS CRÉATIFS

» **mardi 4 décembre, au Club Finck à 10 heures**

ACTIVITÉ : « JE FAIS MOI-MÊME »

Réalisation d'une décoration de Noël.

» **Mardi 4 décembre, au Club Allende à 14 h 30**

VIDÉO GOÛTER

» **mardi 4 décembre, Club Croizat à 14h30, 2 €**

» **Vendredi 7 décembre, Club Finck à 14h30, 2 €**

MARCHE À PASSAGES COUVERTS

» **Mercredi 5 décembre, rendez-vous à 13 heures sur le quai du métro Quatre-Chemins (prévoir tickets).** Inscription obligatoire

REVUE DE PRESSE

» **jeudi 6 décembre, au Club Croizat à 14 h 30**

JEUDI FABRIC : UN MIROIR DÉCO (2 €)

» **jeudi 6 décembre, club Finck à 14 h 30, 2 €**

JEUX DE MÉMOIRES

» **lundi 10 décembre, au Club Finck à 14 h 30**

BAL D'HIVER

Venez guincher ensemble autour d'un goûter

» **mardi 11 décembre, au Club Allende à 14h30, 4 €**

BOWLING

» **mardi 11 décembre, au Club Croizat à 13 h 30 (6 € les deux parties)**

SORTIE MARCHÉ DE NOËL À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

» **mercredi 12 décembre, rendez-vous au Club Finck à 10 heures (prévoir tickets)**

VIE LOCALE

À VOUS DE PARTICIPER, RENOUVELLEMENT DES ÉQUIPES DE QUARTIER !

La Ville lance jusqu'au 1^{er} décembre un appel à ses habitant-e-s pour rejoindre les équipes de quartier afin d'agir ensemble pour améliorer le quotidien et de contribuer aux projets de la ville.

» **Pour rejoindre l'équipe de quartier, contactez le service de la Démocratie participative et du développement local au 01.48.39.50.15**

CONSEILS DE QUARTIER

Conseil du quartier Valles – La Frette, sur la requalification du square Lucien-Brun

» **mercredi 28 novembre à 18 h 30**

à la maison pour tous Berty-Albrecht, 44/46, rue Danielle Casanova

CONSEIL DE QUARTIER INTERCOMMUNAL AVEC SAINT-DENIS SUR LES PROJETS URBAINS AU LANDY

» **vendredi 7 décembre à 19 heures, à l'école intercommunale Doisneau-Casarès, 3, rue Cristino Garcia**

CONSEIL DE QUARTIER CENTRE-VILLE SUR LA VÉGÉTALISATION

» **mardi 11 décembre à 19 heures, à l'école Vandana Shiva, 2-4, rue du Chemin Vert**

CONSEIL DE QUARTIER COCHENNEC SUR LA PROPRETÉ

» **mercredi 12 décembre à 19 heures (lieu à confirmer)**

ÉLECTION DES REPRÉSENTANTS DES LOCATAIRES

Jusqu'au 6 décembre à midi, les locataires de l'OPH d'Aubervilliers sont invité-e-s à élire leurs représentant-e-s qui siègeront au conseil d'administration. Le vote se fait par correspondance, en renvoyant (gratuitement) par courrier la lettre T qui sera prochainement envoyée à tous les locataires de l'OPH d'Aubervilliers et dans laquelle vous pourrez glisser le bulletin de votre choix.

» **Infos et renseignements : Office public de l'habitat d'Aubervilliers, 122, rue André Karman, Tél. : 01 48 11 54 00**
Courriel : oph-aubervilliers@oph-aubervilliers.fr

LES GRANDES LESSIVES

Les grandes lessives sont des opérations de grande ampleur de nettoyage des espaces publics.

» **mercredi 5 décembre, rue Firmin Gemier**

» **vendredi 7 décembre, rue André Karman**

» **mercredi 12 décembre, rue de la Commune de Paris**

» **Vendredi 14 décembre, rue Waldeck Rochet prolongée**

» **mercredi 19 décembre, rue Sadi Carnot (entre la rue Firmin Gemier et la rue de la Commune de Paris), rue des Écoles (entre le boulevard Félix Faure et la rue André Karman)**

PARENTS - ENFANTS

ATELIER DE DANSE POUR LES ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP

L'association Indans' Cité propose un nouvel atelier de danse à partir du jeudi 8 novembre, pour les enfants de 6 et 11 ans autistes ou en situation de handicap psychique.
Cet atelier est une invitation à danser et à faire l'expérience d'un art qui englobe la totalité de l'être qui le pratique.

» **Tous les jeudis de 16 h 30 à 17 h 30 – ouverture à partir du 8 novembre 2018**
Maison de la danse, 13, rue Léopold Réchossière
Renseignement sur place ou par téléphone au 01.48.34.99.15 / 06.43.97.42.13 ou par mail à indanscite@free.fr

MAISON POUR TOUS

THÉÂTRE

» **Cut avec un chœur de femmes**

Pièce de théâtre participative avec la maison pour tous Roser

Une création de la compagnie Sapiens Brushing et des habitantes d'Aubervilliers d'après le texte d'Emmanuelle Marie. Mise en scène Inès Lopez. Des femmes d'Aubervilliers de cultures et d'âges différents ont rejoint l'équipe en répétition pour constituer un chœur, tels ceux de la tragédie grecque. Pendant six semaines, elles se sont préparées sur scène, avec les comédiennes, pour deux représentations inédites.

» **vendredi 14 décembre à 20 heures, samedi 15 décembre à 16 heures**
Espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin
Réservation : orga.sapiens@gmail.com
Tarifs : plein : 8 € réduit : 6 €
Plus d'infos : www.sapiensbrushing.com

SUBVENTION

La Ville d'Aubervilliers a reçu le soutien de la Métropole du Grand Paris pour deux projets à visée environnementale : la Ville a obtenu une subvention de 28 500 € pour l'acquisition de véhicules propres ainsi qu'une subvention de 8 100 € pour la réalisation de travaux d'économie d'énergie

LES NOUVELLES D'AUBER # 5
1^{er} décembre 2018

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115
Centre antipoison : 01.40.05.48.48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01.48.32.15.15
SOS Médecin : 01.47.07.77.77 ou le 3624 (0,11 € la minute, 24h/24)
Urgences hôpital La Roseraie : 01.48.39.42.62
Centre de santé municipal Docteur Pesquié : 01.48.11.21.90
SOS dentaire : 01.43.37.51.00
Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLO AGGLO : 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile)
Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi : 8h30 - 12 heures et 13 heures - 17h15
Le samedi : 8h30 - 12h30
Déchetterie : 0800.074.904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01 48 39 52 00
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 heures/
Le samedi de 8 h 30 à 12 heures
Police municipale et stationnement : 01.48.39.51.44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0800.202.223
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0810.600.209
Urgences vétérinaires : 0892.68.99.33

PERMANENCES

» Madame la Maire **Mérim Derkaoui** reçoit tous les vendredis matin sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.48.39.51.98
» Le député européen **Patrick Le Hyaric** assure une permanence le samedi matin, sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.49.22.72.18 ou 07.70.29.52.45
» Le député de la circonscription **Bastien Lachaud** assure une permanence le mercredi sur rendez-vous de 8 heures à 18 heures Hôtel de Ville. Tél. : 07.86.01.50.86

Les élu-e-s de la majorité municipale Les élu-e-s reçoivent sur rendez-vous :
– Un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la Mairie
– Contacter le secrétariat des élu-e-s au 01.48.39.50.01 ou 5002 ou 5082

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

NOVEMBRE 2018

Adnan, Zayn, Raysa, Mahicha, Yassir, Othman, Salma, Maéva, Kadiatou, Inès, Anas, Gavril, Siphia, Fartoun, Kadija, Assia, Saïd, Ahmed, Jordan, Juba, Leo, Paul,

MARIAGES

NOVEMBRE 2018

El Bazzaï rachid et Mouaïss Saloi, Clément Alain et Aribi Soraya, Yasein Mhmod et Feier Béatrice, Bouzougla Jean-pierre et Melizi Hadda, Soochit Mehen et Lucknauth Meenakshi, Camara Alhassan et Sidibe Aminata,

LES NOUVELLES D'AUBER # 5
1^{er} décembre 2018

Groupe des élus communistes, progressistes, écologistes et citoyens



VIVRE AUBERVILLIERS !

Le 13 décembre prochain, à 19 heures à l'embarcadère, aura lieu le premier point d'étape de la démarche « Vivre Aubervilliers ». Elle fait suite aux 24 engagements pris par la Municipalité en co-construction suite aux propositions des Albertivillariennes et Albertivillariens au cours des différentes réunions publiques qui ont eu lieu dans tous les quartiers de la ville en 2016.

Depuis le lancement de la démarche, pas moins de 13 ateliers se sont tenus dans les 3 groupes de réflexion et de suivi des engagements qui sont composés d'habitant-e-s, des services en présence d'élu-e-s. Discussions riches et constructives, élaboration de projets et inventivité, voilà ce qui ressort de ces différents temps d'échanges et de travail. Certains engagements sont réalisés, d'autres sont en bonne voie et certains patinent mais c'est bien parce que nous voulons faire avec tous que nous faisons le choix de revenir vers vous afin de vous présenter l'état des lieux de la démarche « Vivre Aubervilliers ». C'est ensemble, Albertivillariennes et Albertivillariens de naissance ou d'adoption, jeunes et moins jeunes, agent-e-s du service public municipal et élu-e-s que nous continuerons de faire avancer Aubervilliers.

» **SOIZIG NEDELEC**

ADJOINTE À LA MAIRE - PRÉSIDENTE DE GROUPE

Parti radical de gauche et apparentés



SATURATION

Dans la douceur d'un automne indien, Aubervilliers aborde une rentrée particulièrement intense : La mobilisation de la Ville et sa population pour voir enfin aboutir l'arrivée du métro au centre-ville s'apprête à reprendre un second souffle. Les échéances maintes fois annoncées et officiellement retardées de cette arrivée sont devenues proprement insupportables. Comme sont insupportables les dégâts collatéraux que provoque ce retard dans la vie des habitant-e-s : un espace public chaotique, une circulation saturée... Si on ajoute le chaos provoqué tous les matins sur l'avenue Victor Hugo par un commerce « chinois » dont les dizaines de sous-prolétaires – exploités comme des forçats – encombrant à longueur de journée la chaussée derrière leurs « diables » chargés de marchandises ! Et que dire des bolides immatriculés ailleurs et qui viennent se ravitailler en « made in China » sans considération pour le code de la route ! Certain-e-s me rétorqueront que ce commerce rapporte à la ville des taxes sonnantes et trébuchantes ! La belle affaire ! Qui a dit que notre vie vaut plus et mieux que leur argent ?

» **ABDERRAHIM HAFIDI**

CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ

» **ALI CHERIF ARAB**

CONSEILLER MUNICIPAL

Groupe gauche communiste et apparentés



EN TOUTE CLARTÉ !

Notre groupe au Conseil municipal confirme dans ses prises de positions qu'il a choisi l'union et le rassemblement sur la base du programme municipal (revisité et amélioré en fonction de la réalité actuelle) approuvé par les électeurs, dans la perspective des élections municipales de mars 2020. Une précision, notre appréciation d'échec sur l'une des questions centrales de la vie à Aubervilliers qu'est la propreté et notre proposition qui en découle, du doublement du budget de ce secteur comme l'une des principales solutions, doivent bien sûr être débattus. Il est bon de préciser que nous ne remettons pas en cause le travail des agent-e-s municipaux-ales (propreté, espaces verts, voirie, commerce, hygiène...) en rappelant que le tonnage d'ordures ramassées sur la voie publique à déjà fortement augmenté. Mais force est de constater que le problème n'est pas résolu. Donc, notre proposition d'augmenter la capacité de ramassage d'ordures sur la voie publique peut permettre peut-être de résoudre ce problème. Le recours aux amendes pour non-respect des conditions de la vie en collectivité est aussi à examiner, surtout qu'elles pourraient en retour financer en partie ce doublement du budget propreté.

» **JEAN-JACQUES KARMAN**

ADJOINT À LA MAIRE

Ensemble



CLARIFICATION

Les mobilisations du 17 novembre 2018 (ces lignes sont écrites avant cette date) semblent interroger sur leurs réelles motivations : manifestations poujadistes, récupération de l'extrême-droite, revendications anti-écologiques... Il est utile de rappeler que le gouvernement Macron s'est institué sur des cadeaux aux grandes fortunes et aux patrons. Et que parallèlement il multiplie les ponctions dans la poche des plus modestes. Il est également utile d'affirmer que les taxes sont les impôts les plus injustes puisqu'égaux pour toutes et tous et donc plus insupportables pour les bas revenus. Dans ces conditions, pour que le pouvoir d'achat soit réellement revalorisé, il faut se battre pour une augmentation des salaires et des revenus de solidarité. Il s'agit bien là d'une colère légitime contre la politique du gouvernement Macron, les injustices, les cadeaux aux riches. Nous devons donc être partie prenante dans toutes les revendications qui ont pour but d'obtenir des salaires décents et toutes les mobilisations en faveur des plus démunis-e-s.

Désigner notre adversaire, garder le cap !

» **ROLAND CECOTTI-RICCI**

CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ

Engagés pour Aubervilliers (opposition municipale)



ÉLECTIONS EUROPÉENNES 2019 !

Inscrivez-vous sur les listes électorales avant le 31 décembre 2018 ! Les européennes se dérouleront en mai 2019 afin d'élire les 74 députés représentants la France au Parlement européen. Face à la poussée des populismes, face aux conséquences des politiques libérales qui démantèlent les services publics et génèrent des inégalités sociales, face à la crise environnementale aux conséquences lourdes pour la santé, face à la crise de l'accueil des réfugiés-e-s qui fuient malgré eux-elles leurs pays, face à la fragilisation des institutions internationales et à la multiplication des conflits, les forces de gauche doivent prendre le chemin de la convergence autour d'un projet commun pour bâtir une Europe solidaire, puissante, juste, humaniste et indépendante. La mobilisation pour les européennes est indispensable. Nous devons prendre notre destin en main en rejoignant et en soutenant une représentation politique de gauche qui prône l'union et qui propose un projet ambitieux. Il faut s'inscrire sur les listes électorales, sensibiliser nos concitoyens et lutter contre l'abstention. Il est de notre responsabilité de porter haut ce message !

» **DANIEL GARNIER, RACHID-ZAÏRI**

CONSEILLERS MUNICIPAUX

Dynamique citoyenne



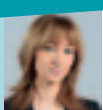
UNE NOUVELLE PAGE S'OUVRE !

Le 12 novembre dernier, par un simple mail, la Maire décidait de retirer les délégations de deux d'entre nous. Nous regrettons cette décision, que nous percevons comme un coup de force politique. Dont acte. Nous voulons profiter de cette tribune pour vous remercier. En quatre ans et demi passés à votre service, nous avons construit avec vous une relation de confiance qui fait toute notre fierté. Depuis deux semaines, les messages de soutien affluent de votre part, en nombre, dans les rues d'Aubervilliers ou sur les réseaux sociaux. C'est précisément de là que nous tirons notre énergie. Et c'est pour cela que notre regard se porte, déjà, vers demain. Demain, ce n'est pas la perspective étriquée d'une échéance électorale ou de la cuisine politicienne. Demain, c'est l'avenir de notre ville qu'il faut construire ensemble. Changer de direction, imaginer l'avenir, réfléchir aux solutions. Demain, c'est le débat public qui doit se repenser, avec le citoyen au centre. Ce travail, nous l'avons entamé en soutenant la création du mouvement l'Alternative Citoyenne. Et il se mène dès aujourd'hui. Avec vous. Alors, à très vite !

» **KILANI KAMALA**

CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ - PRÉSIDENT DE GROUPE

LR-MODEM (opposition municipale)



DIVORCE DANS LA MAJORITÉ

J'ai reçu tant de critiques pour m'être positionnée à droite et avoir dénoncé la mauvaise gestion de la Ville par les majorités socialo-communistes depuis des décennies. Aujourd'hui, les habitant-e-s tiennent le même discours et tirent les mêmes conclusions que moi sur la dégradation de nos conditions de vie. Même les élu-e-s de la majorité s'y mettent au point de divorcer non par consentement mutuel mais dans la violence. Pour autant, j'admets que leur positionnement n'était pas clair. Aujourd'hui, je suis bien amusée d'entendre les gauchistes venir me dire que la Ville est mal gérée, mal entretenue, que la délinquance et l'insécurité rendent cette ville invivable et que les habitant-e-s s'appauvrissent. Il semblerait donc qu'au-delà du positionnement politique de chacun-e il y ait enfin consensus sur le constat. Je dirai que c'est peut-être une bonne nouvelle dans la mesure où certain-e-s sortent enfin du discours démagogique et partisan. Vivant auprès de vous et allant à votre rencontre au quotidien, je connais vos souffrances et vos besoins. J'ai une vision claire de nos problèmes mais aussi des solutions à mettre en œuvre que je détaillerai prochainement.

» **NADIA LENOURY**

CONSEILLÈRE MUNICIPALE - PRÉSIDENTE DE GROUPE

Le film, tourné en 1945 dans le dédale des rues délabrées de la ville, capture les visages de ces générations marquées par des vies de labeur.

« Aubervilliers », une poésie engagée

PÉPITE À la demande même de la municipalité communiste, « Aubervilliers » témoigne des conditions d'existence après-guerre dans une veine poétique et politique.

Décidément, Aubervilliers est une ville rare ! En effet, à travers ses différentes mutations sur un mode accéléré, durant ces deux derniers siècles, cette banlieue de Paris ne cesse de faire rêver les cinéastes et de tourner vers elle les imaginaires d'artistes voire les regards acérés d'écrivains dont celui d'un poète, et non des moindres, puisqu'il s'est agi de Jacques Prévert et d'un cinéaste et photographe de l'avant-garde parisienne, Éli Lotar, pour lequel le Jeu de Paume, centre d'art à Paris, a consacré une exposition en 2017. Au cours de celle-ci fut organisée une projection suivie d'une rencontre. La vie des « *gentils enfants de la misère* » à Aubervilliers dans l'immédiat après-guerre, commentée par Jacques Prévert avec les prises de vue d'Éli Lotar allie la dénonciation politique à la poésie. Les images d'enfants confrontés à la misère sont le leitmotiv de ce film que rythme la « *Chanson des enfants d'Aubervilliers* » (voir ci-contre). Programmé à partir de février 1946 avec « *La Bataille du rail* » par René Clément et « *Le Voleur de paratonnerres* », un dessin animé de Paul Grimault lui aussi sorti en cette même année avec encore Jacques Prévert comme scénariste. « *Aubervilliers* » fut rapidement retiré des écrans le dimanche, pour ne pas heurter les familles. Cette incontestable œuvre cinématographique a été cependant longtemps diffusée par des maisons de production proches du Parti communiste.

UN FILM QUI DÉNONCE

À l'initiative de la municipalité communiste d'Aubervilliers, ce film fait une large place au mal logement ouvrier et précise que les « *ruines de la guerre n'ont fait que se rajouter aux ruines de la misère* ». Le court-métrage, tourné en 1945, est également réalisé dans le but de dénoncer la politique menée par l'ancien maire devenu pétainiste Pierre Laval, qui laissa « *cinquante-cinq mille ouvriers qui s'en-*



Réalisé par Éli Lotar, le film associe l'extrême misère de l'après-guerre à l'insouciance des enfants.

tassent alors avec leurs familles dans des taudis sans âge qui menacent à tout instant de s'écrouler, notamment dans le quartier insalubre du Landy, près du canal Saint-Denis »

Mais ce film pointe aussi, de manière précise grâce à l'extrait du commentaire de Jacques Prévert, les terribles conditions de travail qui non seulement altèrent la santé des travailleurs mais aussi celle de leurs proches et prochains : « *De même que sainte Cécile est la patronne des musiciens et saint Crépin le patron des cordonniers, saint Gobain est non seulement le patron des miroitiers mais aussi, sans aucun doute, le patron des nombreuses manufactures et usines dites de saint Gobain. Celle d'Aubervilliers emploie 250 ouvriers pour la fabrication d'acide sulfurique, d'ammoniaque, d'engrais et de produits décapants et dégraissants.* » ● MAX KOSKAS

» Le film, rarement diffusé en salle, figure dans le DVD *Mon frère Jacques*, par Pierre Prévert.

» La *Chanson des enfants* (paroles de Prévert, musique de Joseph Kosma) est interprétée par Germaine Montero

EN DATES

1945

Le tournage du film

1946

Retiré et non diffusé le dimanche, dans les salles de cinéma afin « de ne pas heurter les familles »

2017

Rétrospective au Musée du Jeu de Paume à Paris

LA CHANSON DES ENFANTS D'AUBERVILLIERS

Gentils enfants d'Aubervilliers
Vous plongez la tête la première
Dans les eaux grasses de la misère
Où flottent les vieux morceaux de liège
Avec les pauvres vieux chats crevés
Mais votre jeunesse vous protège
Et vous êtes les privilégiés
D'un monde hostile et sans pitié
Le triste monde d'Aubervilliers
Où sans cesse vos pères et mères
Ont toujours travaillé
Pour échapper à la misère
À la misère d'Aubervilliers
À la misère du monde entier
Gentils enfants d'Aubervilliers
Gentils enfants des prolétaires
Gentils enfants de la misère
Gentils enfants du monde entier
Gentils enfants d'Aubervilliers
C'est les vacances et c'est l'été
Mais pour vous le bord de la mer
La Côte d'Azur et le Grand Air
C'est la poussière d'Aubervilliers
Et vous jetez sur le pavé
Les pauvres dés de la misère
Et de l'enfance désœuvrée
Et qui pourrait vous blâmer
Gentils enfants d'Aubervilliers
Gentils enfants des prolétaires
Gentils enfants de la misère
Gentils enfants d'Aubervilliers
Chanson de l'eau
Furtive comme un petit rat
Un petit rat d'Aubervilliers
Comme la misère qui court sur les rues
Les petites rues d'Aubervilliers
L'eau courante court sur le pavé
Sur le pavé d'Aubervilliers
Elle se dépêche

Elle est pressée
On dirait qu'elle veut échapper
Échapper à Aubervilliers
Pour s'en aller dans la campagne
Dans les prés et dans la forêt
Et raconter à ses compagnes
Les rivières les bois et les prés
Les simples rêves des ouvriers
Des ouvriers d'Aubervilliers
Chanson de la Seine
La Seine a de la chance
Elle n'a pas de soucis
Elle se la coule douce
Le jour comme la nuit
Et elle sort de sa source
Tout doucement sans bruit
Et sans faire de mousse
Sans sortir de son lit
Elle s'en va vers la mer
En passant par Paris
La Seine a de la chance
Elle n'a pas de soucis
Et quand elle se promène
Tout le long de ses quais
Avec sa belle robe verte
Et ses lumières dorées
Notre-Dame jalouse
Immobile et sévère
Du haut de toutes ses pierres
La regarde de travers
Mais le Seine s'en balance
Elle n'a pas de soucis
Elle se la coule douce
Le jour comme la nuit
Et elle s'en va vers Le Havre
Et elle s'en va vers la mer
En passant comme un rêve
Au milieu des mystères
Des misères de Paris